

La végétation du Djebel Youssef (hautes plaines sétifiennes) subit une dégradation avancée due à l'action humaine et à des conditions climatiques difficiles (sécheresses récurrentes). Une étude diachronique (2000–2010), première du genre sur ce massif, révèle une flore riche mais en régression. La raréfaction des ligneux (phanérophytes, 7%) et la prolifération des thérophytes (70%) indiquent une steppisation et une thérophytisation importante, confirmant une aridification progressive. Plus de 12% des espèces sont saharo–arabes, renforçant cette observation. Ce phénomène de thérophytisation, corollaire de la dégradation et de la désertification, est bien documenté en zone méditerranéenne.